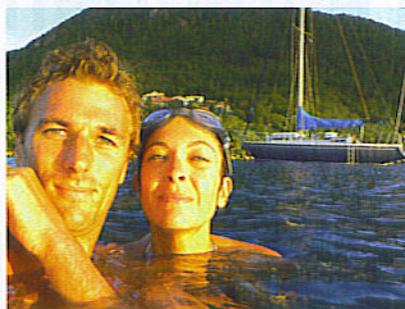


Quitte à se faire muter pour changer de bassin de navigation, autant que ce soit en pleine carte postale. Mais aux Petites Antilles, c'est d'abord vent debout contre imprévus et aléas météo que Lucie et Alexis ont navigué. Le paradis, ça se mérite...

TEXTE JULIE CLERC, PHOTOS ALEXIS COUTIER

Mais les tropiques sont trompeurs : à Cariacou, Alexis et Lucie se remettent de leur premier coup de tabac.

Il est des navigateurs fous à tendance raisonnée. Alexis et Lucie sont de ceux-là, qui tentent l'expatriation à la voile comme on changerait de palier, mais sans omettre le filet de sécurité. A leur contact, tout est contraste. De leur expérience antillaise, il ne fallait donc pas s'attendre à un récit dilué au « ti punch », option sieste et cocotiers. Ce jeune couple a une conception athlétique de la vie, à son image. Alors, quand il s'agit de quitter Cannes (Alpes-Maritimes) pour s'extirper d'un rythme de vie vampirisant, ils ne tergiversent pas : le grand saut sera l'affaire de quelques mois,



ou ne sera pas. « Patienter jusqu'à la retraite » n'appartient pas à leur vocabulaire. Ils ont 28 ans.

« Professeur de Lettres classiques, Lucie travaillait à 100 km de chez nous. Ostéopathe, j'avais deux cabinets qui

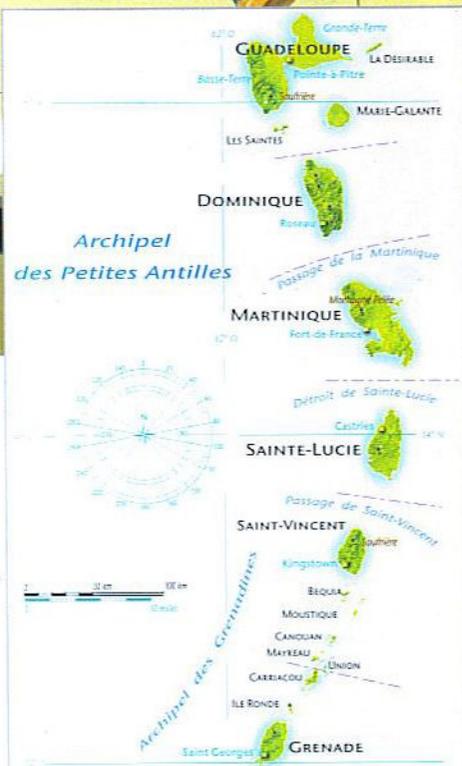
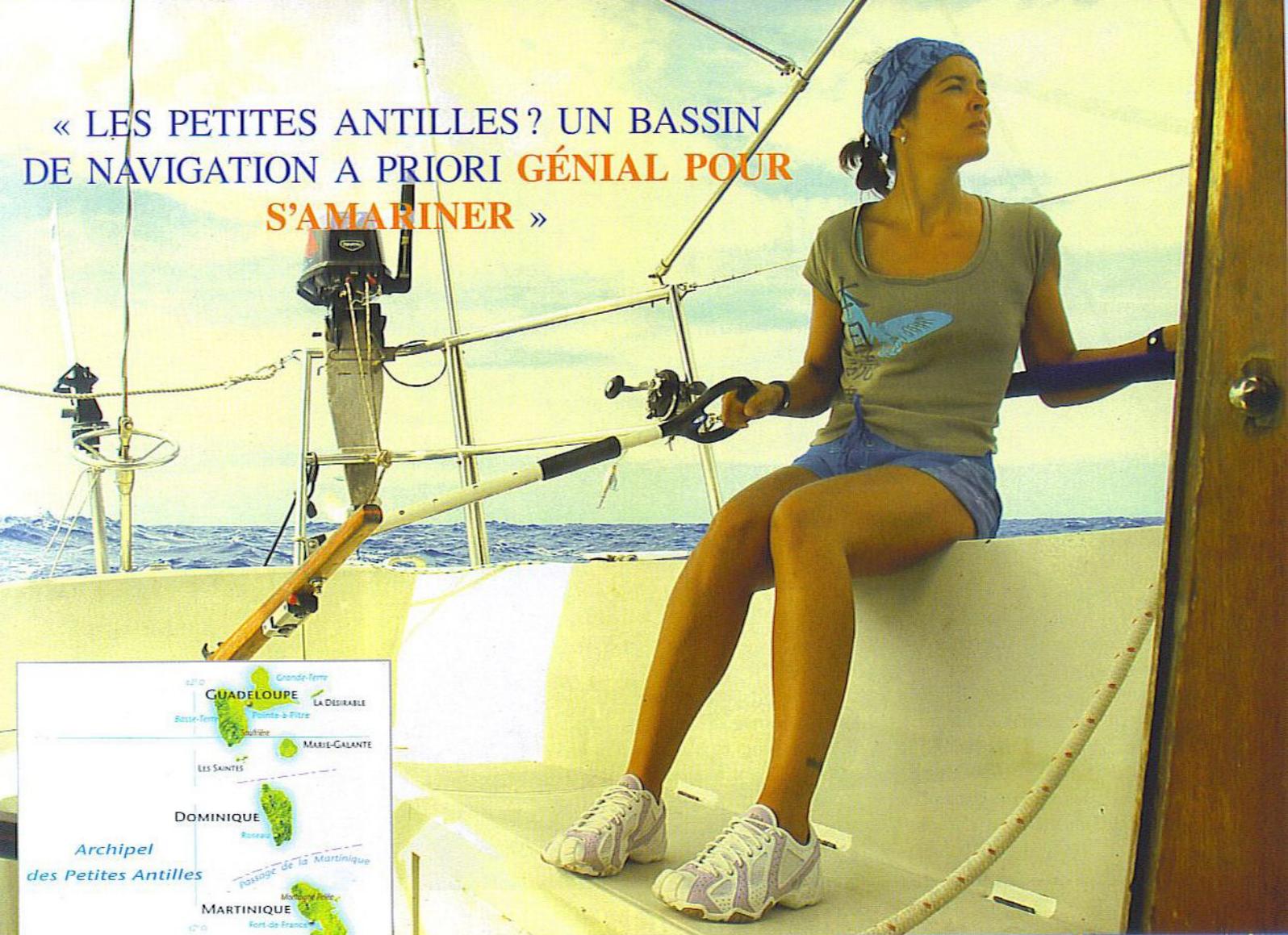
tournaient bien, deux assistants. Nous ne prenions jamais de vacances. Mes perspectives étaient de gros loyers, de gros emprunts, de grosses clientèles et des heures innombrables. Bref, un cercle vicieux. Le choix, c'était continuer comme ça 40 ans, ou partir. Nous avons pris la voie médiane : un voyage en voilier – pas une année sabbatique, non, mais un grand trip pouvant évoluer vers une circumnavigation – dont la première escale serait professionnelle et ludique. Car nous sommes de grands amateurs de kite surf et de plongée. Les Antilles étaient tout indiquées : à seulement 7 heures d'avion de la

ENFER & PARADIS

A bord d'Itia, les Petites Antilles riment avec week-ends de rêve dans l'une des 45 îles... Ici, mouillage du Pain de Sucre aux Saintes.



« LES PETITES ANTILLES ? UN BASSIN DE NAVIGATION A PRIORI GÉNIAL POUR S'AMARINER »



Première navigation antillaise pour Lucie. Au départ de Grenade, 300 milles jusqu'à la Guadeloupe qui s'annonçaient sereins...

métropole, elles m'autorisaient à gérer mon affaire de loin. C'est aussi un bassin de navigation génial qui permettrait à Lucie de s'amariner en douceur. Et y trouver du boulot nous paraissait envisageable. »

Les coups de bols s'enchaînent

Premier objectif début 2008 : s'enquérir d'une monture, puisque l'idée est bien de vivre à bord, quelque part sous le vent de la côte guadeloupéenne. Alexis écume les sites étrangers d'annonces nautiques et découvre en Autriche un Dufour 35. Le bateau, lui, se situe sur l'île de Grenade, au sud des Petites Antilles. A Pâques, les Varois s'octroient 10 jours sur place pour inspecter, enfoui sous les multiples strates de bateaux du chantier Spice Island Marine, un voilier vieilli abandonné là depuis bientôt 2 ans. L'ensemble est vétuste, le moteur d'un âge canonique... La vente est conclue dès le mois suivant : L'affaire est intéressante. Lucie obtient sa mutation au collège de Gosier, Alexis rencontre



d'emblée une ostéopathe acupunctrice – l'épouse du nouveau propriétaire du voilier de ses parents, rien que ça ! – et doit rapidement prendre du service à Jarry. Août 2008, soit exactement 3 mois après l'achat du bateau, les navigateurs atterrissent à Grenade. Ils ont ➤

Le parcours

Du 16 au 22 août 2008, remise en état du Dufour 35 à Grenade. Le 23 août, appareillage pour Sandy Island. Après avoir essuyé une dépression tropicale (vent d'Est de 40 à 50 nœuds), *Itia* atterrit à Carriacou (40 milles). Les sauts de puce s'enchaînent : 24 août, Tyrell Bay - Sandy Island (3 milles, au moteur); 25 août, Sandy Island - Union (10 milles); 26 août, Union - Tobago Cayes (4 milles); 27 août, Tobago - Bequia (25 milles); 28 août, Bequia - Martinique (100 milles, de nuit, avec parine de moteur). Enfin, *Itia* rallie la Guadeloupe (110 milles en 30 h).



Le Dufour 35 sous trinquette en fin de grain. La pluie se mélange aux embruns, des vagues courtes tapent contre la coque.



La dépression tropicale a raison de la toile d'Itia: Lucie recoud – en vain – la GV déchirée en deux.

confié la totalité de leurs effets à leur combi Volkswagen qui les rejoindra en cargo.

Jusqu'ici, les « coups de bol » s'enchaînent. Quoi-que pour un temps...

Car le conte de fée tombe sur un os lorsqu'il s'agit de prendre la mer. Résumons: Alexis et Lucie prennent possession d'Itia mi-août, soit 15 jours avant la rentrée de la jeune femme. Le

moteur est dans le sac et l'unique voileux du bord ne brille pas par ses qualités de mécano. Enfin drisses, écoute, amarres, voiles, armement de sécurité, prisonniers des entrailles d'un Dufour 35 blême, ne se dévoilent qu'au prix de hasardeuses expéditions spéléologiques. Autant dire qu'au cours de cette première semaine de travaux, le duo commence à douter. D'autant que cette navigation interilles de 300 milles, c'est en pleine saison cyclonique qu'ils l'envisagent. A vingt ans, on n'a peur de rien. « Le stress est entré en scène, reconnaît pourtant Alexis.

Tout était incertain, le succès de la réparation du moteur; la date de la mise à l'eau. Le jour où notre coque a touché les flots, nous avons réalisé combien cette histoire était insensée. Un bateau sur lequel nous n'avions jamais mis les pieds, une rénovation express, ce timing prétentieux? » Mais si le Dufour 35 honore sa fonction et traverse sans faillir la profonde True Blue Bay – parfait trou à cyclone –, il n'est pas au bout de ses peines. La sérénité des navigations antillaises n'est qu'un cliché qui a la

A savoir pour bien préparer sa croisière aux Antilles

- ▶ **Meilleure période:** de novembre à juin. Le reste de l'année, la période cyclonique, dangereuse (14 cyclones par an en moyenne au cours des 10 dernières années), est également riche en grains, dépressions tropicales et pannes d'alizés.
- ▶ **Météo:** l'hiver, les vents soufflent d'est variant nord-est, à 15 nœuds en moyenne. Contrairement aux idées reçues, les vents de sud et de nord ne sont pas rares, pas plus que les longues périodes de vents fai-

bles (10 nœuds). L'été est peu venté, les températures sont élevées.

▶ Navigation:

- ▶ Dans les canaux, les vents se renforcent, la mer se forme, le courant s'accroît (phénomène d'entonnoir).
- ▶ Les grains en période cyclonique, s'ils ne durent que quelques minutes, peuvent atteindre 40 nœuds instantanément. Une période de calme accompagnée de forte pluie peut précéder et suivre le coup de vent.

- ▶ La marée est négligeable mais à considérer dans les passes peu profondes accédant aux lagons ou dans la Rivière Salée en Guadeloupe.
- ▶ Les côtes au vent sont fréquemment houleuses en hiver.
- ▶ Privilégiez soleil haut et bonne visibilité pour entrer dans les passes et éviter les patates de corail. Les cartes des GPS traçeurs peuvent manquer de précision dans les passages étroits.

vie dure. Car, outre la saison cyclonique, canaux rageurs et courants vivaces ont ébranlé les certitudes de plus d'un marin. Alors évidemment, tenter l'aventure au cœur de la période dépressionnaire tropicale, il faut oser.

Un mur d'eau gigantesque

« Notre première escale devait être Sandy Island, un banc de sable paradisiaque. Nous avons levé l'ancre, enrôlé Grenade alors que Lucie découvrait avec soulagement l'existence du pilote automatique. Il faisait grand beau, c'était la fête. Mais lorsque je suis descendu faire le point, le ton de ma compagne a changé. "Il y a un truc bizarre à l'horizon", m'a-t-elle lancé. Le mur d'eau – un épais rideau de pluie – qui avançait vers nous nous a explosé au visage. Je me suis jeté sur le génois sans avoir le temps de l'enrouler complètement. Par réflexe, j'ai choqué la grand-voile et soutenu Lucie qu'un coup de barre a failli expulser du bord. Le bateau s'est couché, proche du knock-down. La mer, blanche, était vaporisée par certainement plus de 50 nœuds de vent. Un quart d'heure après l'appareillage, c'était la panique. J'ai récupéré la barre, le bateau s'est redressé mais la GV était déjà déchirée en deux



L'équipage s'adapte aux quarts de nuit pendant les traversées interiles.

au tiers supérieur. La bande anti-UV du génois était en lambeaux. Ça a duré 4 heures. J'étais en maillot de bain, j'avais froid, je ne pensais qu'à une chose, il faut tenir. Ayant beaucoup dérivé, nous nous sommes déroutés sur Tyrell Bay, à Carriacou. On a jeté l'ancre abasourdis mais rassurés: nous venions de nous tester dans un bon coup de tabac. » Le lendemain, le calme plat accueille les voiles fraîchement rafistolées. Bequia est donc ralliée au moteur. Jusqu'au lendemain où, au milieu du canal entre Martinique et Dominique, l'engin capitule, victime d'une fuite de pompe à eau. Pour Alexis, la nuit est dédiée à la salle des machines.

Et pourtant, au bout du tunnel, le 31 août, la veille du jour J pour Lucie, cette même mécanique leur permet d'approcher l'îlot Gosier, à quelques encablures de Pointe-à-Pitre. Mais le miracle s'évanouit là car, à 16 heures, au vent de l'île, les cylindres s'enrouent à nouveau. « Sans vent, les voiles claquaient. Itia, sous l'effet du ressac, se faisait rapidement déporter. On entendait les vagues exploser sur le récif du Gosier beaucoup trop proche, se souvient le navigateur. J'ai tout essayé, en vain: tracter le bateau en palmant, godiller. A 21 heures, nous avons mouillé en plein milieu. Et à 6 heures du matin, nous passions malgré tout la barrière de corail à la rame, pour atteindre la plage à bord d'un Zodiac sans fond. Drôle d'épisode, une délivrance aussi... »

Allez, si le baptême est rude, les Antilles savent se montrer généreuses. Après un an et demi de fun quotidien (eaux chaudes, glisse, plongée, randonnées, relationnel facile et rythme de travail modéré), le jeune couple connaît les Petites Antilles sur le bout des doigts. Et tient ses engagements: « the show must go on » entend-on désormais. Un dériveur en métal vient de succéder au Dufour. Cap sur l'Afrique de l'Ouest! ↴

« EAUX CHAUDES, GLISSE ET RYTHME
DE TRAVAIL COOL CONTRE GROS EMPRUNTS ET ÉNORME
CLIENTÈLE: POUR NOUS, C'EST SANS REGRETS! »

